

Quelques mots et analyses du pourquoi de *Bibliomed*

Une « veille documentaire » spécifique aux soins primaires ? La question s'est posée dès l'origine de l'UnafirmeC. L'information du généraliste ne peut se résumer aux quelques synthèses d'une presse médicale française pour l'essentiel « gratuite », c'est-à-dire totalement dépendante de l'industrie. La création d'un centre de documentation spécifique et indépendant a été un choix fondateur (qui se rappelle encore les liens initiaux entre *Prescrire* et ce centre ?). Le centre est abonné à 30 à 40 revues internationales de qualité, dont les « 4 grandes » : BMJ, Lancet, NEJM, et JAMA. Chaque semaine, ces revues sont dépouillées par la - trop - petite équipe de *Bibliomed*, les articles les plus pertinents pour la médecine générale indexés dans la base de données. Certains font maintenant l'objet de notes de lecture ; plusieurs notes de lecture sur une question essentielle ou d'actualité fournissent la matière à notre synthèse hebdomadaire, *Bibliomed*, actuellement sous la forme que vous avez sous les yeux. L'application des données validées au contexte pragmatique de l'exercice quotidien, la réflexion sans compromis, mais sans dogmatisme, sur notre système de santé, l'indépendance totale de cette approche, sont les fils conducteurs de ce travail. Il nous semble, même s'il s'agit d'une utopie, que cette démarche est aujourd'hui plus que jamais indispensable à une discipline aujourd'hui en pleine crise, mais dont la qualité est indispensable au fonctionnement du système tout entier².

Un choix nécessairement subjectif. Il faut se garder de 2 naïvetés : d'une part, il n'y a pas de « bonne information » ; d'autre part, il ne suffit pas de diffuser une « bonne information » pour obtenir de « bonnes pratiques »³. L'existence de conflits d'intérêts, qu'ils soient financiers ou intellectuels, est inhérente à l'information médicale⁴. Les choix des auteurs de *Bibliomed* sont évidemment subjectifs : qui peut s'arroger de définir dans l'information du jour celle qui est la plus importante ? Cependant, leur objectif - dans la droite ligne de ceux des pionniers de la FMC - est de fournir à ceux qui s'y intéressent un outil utile à la fois à la formation permanente et à la pratique professionnelle (faut-il ajouter à son évaluation ?) avec pour seule ambition une amélioration de la qualité des soins rendus à la population.

Une mise en forme « modélisée ». Depuis le premier numéro (le seul dont nous n'avons plus trace !), *Bibliomed* se présente sous un format A4, maintenant presque totalement « web », parce que facile à lire « rapidement » dans un contexte professionnel toujours tendu. Plusieurs numéros sont parfois nécessaires à répondre à diverses questions qui se posent sur un sujet, ce qui a fait l'objet de la publication d'un volume⁵, et maintenant de dossiers mensuels dans *Médecine*. Nous ne prétendons pas à l'exhaustivité, mais l'ensemble, en perpétuelle reconstruction, est bien le « corpus » scientifique de notre métier.

L'information médicale est soumise à de nombreux biais, inévitables. C'est à la profession qu'il appartient de faire les choix nécessaires, d'évaluer la qualité des parutions, de sélectionner et faire la synthèse de l'utile et du faisable, mettre en évidence les zones d'ombre et de doute...

Bibliomed n'a pas les objectifs d'autres synthèses telles que les recommandations. Mais il se veut, au quotidien, rapporter les données factuelles utiles à la lumière d'une expertise généraliste. Si l'écriture est au départ celle d'un auteur, l'existence d'un comité de lecture assure une réelle expertise collective.

Rappelons que cette expertise repose sur deux exigences : la contribution financière des lecteurs est nécessaire à l'indépendance de *Bibliomed*, l'engagement volontaire de nouveaux auteurs à sa pérennité...